

Les Ailes de la Supply Chain (en partenariat avec Fapics)

Emilie Janton, IUT d'Orléans
« Dépasser les barrières entre les disciplines »

Emilie Janton, professeur d'anglais, promeut l'apprentissage de l'anglais de la Supply Chain au département Qualité, Logistique Industrielle et Organisation (QLIO) de l'IUT d'Orléans.

Supply Chain Magazine : Comment travaillez-vous sur les concepts Supply Chain en anglais ?

E.J. : Après une mise à niveau en anglais professionnel en 1^{ère} année, dans les travaux pratiques ou dans les séances consacrées à l'oral en 2^e année du DUT « Qualité, Logistique Industrielle et Organisation (QLIO) », l'anglais de la Supply Chain est intégré, par exemple en donnant à travailler sur des articles du magazine de l'APICS, l'Association Internationale pour le

Management des Opérations. En licence professionnelle « Chaîne logistique globale », depuis cette année scolaire, tous les élèves suivent le module « Basics of Supply Chain Management » (BSCM) de la certification CPIM (Certified in Production and Inventory Management), enseigné par deux professeurs, dont Jean-Baptiste Vidal, Directeur Adjoint de l'IUT d'Orléans, en cours de certification CPIM. Ils donnent des séances pour expliquer les concepts en français concernant un chapitre précis, puis juste après, je fais retravailler ce chapitre en anglais. L'année précédente, l'inscription à ce module était basée sur le volontariat : cinq étudiants l'avaient choisi.

SCMag : Quels sont les objectifs visés ?

E.J. : Nous souhaitons coupler l'approche théorique et professionnelle et dépasser les barrières entre disciplines. En DUT, si près de 100 des 900 heures de cours annuelles sont consacrées à l'anglais, la langue anglaise est présente dans d'autres modules, comme dans le BSCM. Bien sûr, nous souhaitons améliorer le niveau d'anglais des étudiants, pas très bon jusqu'à présent il faut le reconnaître, en leur redonnant goût à l'anglais grâce à d'autres voies que l'enseignement classique. Un autre objectif est d'augmenter le nombre de stages à l'étranger. C'est un travail de longue haleine.

SCMag : Comment appréhendez-vous les concepts Supply Chain, vous-même en tant que professeur d'anglais ?

E.J. : Je n'ai pas de formation logistique ; j'ai un doctorat en littérature américaine. J'ai récemment suivi le module BSCM à l'IUT d'Orléans, avec une dizaine de personnes : un enseignant en qualité du département QLIO et des collaborateurs d'entreprises industrielles de la région. J'attends les résultats.

« Plus de femmes dans la Supply Chain : la balle est dans le camp des industriels ! »



SCMag : Quelle collaboration entretenez-vous avec Fapics au niveau du serious game « The Fresh Connection » ?

E.J. : L'IUT d'Orléans est partenaire de Fapics, l'affilié français de l'APICS, depuis plus de trois ans. Nous avons pour projet, en partenariat avec l'IUT d'Annecy, de faire traduire en français les rubriques d'aide du jeu « The Fresh Connection » par une équipe d'étudiants de licence professionnelle. Par ailleurs, je suis inscrite, avec Jean-Baptiste Vidal, ainsi que des enseignants et industriels, dans une équipe qui participe à la compétition 2013. On répartira les rôles différemment à chaque round, pour goûter à tous les challenges du Sales & Operation Planning (S&OP) simulé dans le jeu.

SCMag : Que pensez-vous de la sous-représentativité des femmes dans certains métiers et postes d'encadrement de la Supply Chain ?

E.J. : Les femmes représentent pourtant près de 50% des étudiants du département QLIO. Je dirais que la balle est dans le camp des industriels ! Pour ma part, dans mes études littéraires, si les femmes étaient majoritaires, proportionnellement elles obtiennent moins de postes à responsabilité... Je souhaite adhérer aux Ailes de la Supply Chain, le réseau des professionnel-le-s de la Supply Chain, lancé récemment par Fapics.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
CHRISTINE CALAIS**